

Pour les exportateurs, commerce est synonyme d'affaires. Pour le Canada dans son ensemble, le commerce signifie croissance et croissance signifie emplois. Le bien-être économique de tous les Canadiens dépend de notre capacité à vendre nos produits et nos services sur les marchés du monde.

En d'autres termes, les intérêts des exportateurs correspondent à ceux du Canada, et le gouvernement à Ottawa en est parfaitement conscient. Pendant sa première année au pouvoir, il a agi rapidement et de façon décisive pour améliorer la performance commerciale du Canada.

Nous avons entrepris trois grandes campagnes de promotion des exportations, y compris Carrefour 85 en mars et le Mois canadien des exportations, que nous venons de commencer.

Nous avons oeuvré de concert avec les gouvernements des dix provinces du Canada pour mettre en place une stratégie nationale du commerce qui, entre autres choses, permettra une meilleure coordination entre les gouvernements fédéral et provinciaux, une représentation provinciale accrue dans nos bureaux commerciaux à l'étranger et l'établissement d'une base de données pour fournir aux exportateurs des renseignements à jour sur les marchés d'exportation et les possibilités en ce domaine partout dans le monde.

Le commerce a occupé une place très importante à la conférence des Premiers ministres, qui s'est tenue à Regina en février, et sera également à l'ordre du jour à Halifax le mois prochain. Et bien sûr, plus tard aujourd'hui, j'en parlerai aux ministres du Commerce des dix provinces, que je rencontrerai pour la troisième fois depuis décembre.

Nous avons fait un grand pas en avant au Sommet de Québec, lorsque le Premier ministre et le Président des États-Unis ont convenu que les deux pays devraient mettre tout en oeuvre pour réduire les barrières commerciales entre eux. Depuis, j'ai passé des mois et des mois à consulter les Canadiens de tous les milieux et de toutes les parties du pays sur les options qui s'offrent à nous pour consolider et élargir nos échanges avec les États-Unis. Et là encore, Halifax a ouvert la voie, puisque c'est dans cette ville que j'ai tenu, le 19 mars dernier, mes premières consultations officielles, sous les auspices de la Chambre de commerce.

Mais nos efforts ne se sont pas limités exclusivement aux États-Unis. Loin de là. Nous avons examiné des moyens de rendre plus efficaces le Programme de développement des marchés d'exportation et le Programme des projets